Thème d’entraînement

Mon deuxième souvenir avait lui aussi à voir avec la disparition. Et je n'y repense jamais sans qu'un vertige, un effroi, me saisisse. C'était la même année. Je me tenais au bord d'un précipice. Et je voulais qu'il m'emporte. C'était au beau milieu des Alpes et pour une fois nous ne logions pas au camping, pour une fois nous avions laissé à V. la petite caravane Fendt et son auvent marron, ses banquettes orange et ses lits superposés dont l'un n'était qu'un simple hamac. Il faisait une chaleur à crever, les torrents dévalaient les ravines en pure perte, les rochers couverts de lichen freinaient la chute des mélèzes, j'avais dix ans et je ne voulais plus être là. Je voulais m'absenter pour toujours. Chuter et rouler parmi les arbustes , les myrtilles et les champs de pierre, me fendre le crâne et voir soudain le jour s'éteindre, un goût de sang et de poussière au fond de la gorge. J'y pensais de toutes mes forces, là tout au bord du précipice, le long de la route en lacet qui montait vers le col. Durant tout le trajet mon père n'avait cessé de répéter : "Vous vous rendez compte, ils grimpent comme si de rien n'était, ils en enchaînent cinq dans la journée et à l'arrivée ils sprintent encore. " Dès les premiers jours, les vacances avaient tourné au pèlerinage : l'Alpe-d'Huez, la Madeleine, le Télégraphe, le Galibier, la Croix-de-Fer, sur les traces de Merckx, Anquetil, Hinault et les autres. Nous nous étions arrêtés pour admirer le paysage, la raideur des pentes et le bitume qui fumait, la découpe compliquée des sommets plantés dans le ciel, les glaciers au-dessus des alpages, les vallées encaissées que la lumière ne semblait jamais devoir atteindre. J'avais fait quelques pas à l'écart, suivi le virage en épingle et m'était posté face au vide à l'abri des regards. Je me souviens encore du néant qui m'a aspiré à cet instant précis, m'a siphonné de l'intérieur, vidé de toute substance. Et aussi de la joie que j'ai éprouvée alors. Du soulagement. J'avais dix ans et je voulais mourir. Et c'était là une perspective heureuse. De quoi voulais-je me délivrer ainsi? Que recelaient ces années dont je n'ai pas gardé le moindre souvenir, la moindre image, la moindre sensation ? J'étais prêt à sauter. Je l'aurais fait. Je jure que je l'aurais fait si une main ne s'était pas posée sur mon épaule. J'ai sursauté. C'était mon frère.

Olivier Adam, *Les Lisières*, 2012

(410 mots)

My second memory also touched on disappearing. And I can never think about it again without being seized by a sensation of vertigo and fright / awe. It was the same year. I was standing beside an abyss. And I wanted to be carried away by it. We were in the middle of the Alps and, for once, we were not staying at the campground, for once we had left behind the little Fendt caravan with its brown awning, its orange seats / benches and its bunk beds, one of which was but a hammock / a mere hammock, in V. The heat was killing, the mountain streams pointlessly flowed fast down gullies, the lichen-covered rocks slowed down / broke the fall of the larch-trees, I was ten years old and I did not want to be there anymore. I wanted to be gone forever. Fall and roll among the bushes / shrubs, the blueberries and the stone fields, split open my skull and suddenly see the day fade, with a taste of blood and dust at the back of my throat. I was thinking about it as hard as I could, there, on the very edge of the abyss, alongside the winding road that was going up to the pass. During the whole drive, my father had kept saying, "You realise, don't you, that they're climbing as if it were nothing, they're tackling five passes one after the other and when they get there, they can still find it in them to sprint to the finish." From the first days, the holidays had turned into a pilgrimage: Alpe d'Huez, the Madeleine pass, the Telegraph, the Galibier, the Iron Cross / Croix de Fer, in the tracks / wheels of Merckx, Anquetil, Hinault et al. We had stopped to admire the landscape, the steep slopes and the steaming macadam, the complex delineation of the summits planted in the sky, the glaciers above the mountain meadows, the deep-set valleys that seemed forever cut off from the light of day. I had taken a few side steps, walked along the hairpin bend and taken position before the void, away from gazes. I can still remember the nothingness that aspired me at that very moment, that sucked me inside out, emptied me of all substance. And also the joy I felt then. The relief. I was ten and I wanted to die. And that was a happy prospect. What did I thus want to free myself from? What did those years hold, years from which I haven't kept the least memory, the least image, the least sensation? I was ready to jump. I would have done it. I swear I would have done it had not a hand rested on my shoulder. I jumped up. It was my brother.